

01



## Une démonstration de force

Au final, le résultat aura été clair et net: Emirates Team New Zealand a remporté la 36<sup>e</sup> Coupe de l'America face au challenger Luna Rossa Prada Pirelli avec un score de 7-3. Après un départ équilibré et une avance intermédiaire de 3-2 pour les Italiens, les Kiwis ont remporté cinq courses d'affilée.

Lori Schüpbach | mäd

- 01 Les Néo-Zélandais n'ont finalement laissé aucune chance aux Italiens lors de la 36<sup>e</sup> Coupe de l'America.
- 02 Brandissant l'Auld Mug, Peter Burling et ses coéquipiers ont célébré comme il se doit cette nouvelle victoire.

1-1 après le premier jour, 2-2 après le deuxième jour et 3-3 après le troisième jour – la dernière fois qu'un départ a été aussi équilibré était en 1983 lors de la 25<sup>e</sup> Coupe de l'America. À l'époque, une série au meilleur de sept manches opposait le défendeur américain Liberty avec le skipper Dennis Conner et l'Australia II, skippé par John Bertrand. La course décisive à 4-3 avait été remportée pour 41 secondes par l'habile tacticien John Bertrand après un duel acharné et 47 (!) virements de bord. Pour la première fois en 132 ans, les États-Unis perdaient la Coupe de l'America. La remise de l'Auld Mug avait toutefois subi un retard, car la coupe était vissée dans la vitrine du New York Yacht Club...

Les choses ne se sont pas déroulées de manière aussi dramatique lors de la 36<sup>e</sup> Coupe de l'America dans le golfe d'Hauraki et, après le score de 3-3 susmentionné, tout s'est soudainement accéléré. Comme si les Néo-Zélandais menés par Peter Burling, Glenn Ashby et Blair Tuke avaient trouvé une vitesse supplémentaire sur leur «Te Rehutai», ils n'ont plus laissé aucune chance aux Italiens avec les deux barreaux Francesco Bruni et Jimmy Spithill. Les Kiwis avaient le bateau le plus rapide et ont également fait moins d'erreurs. Ce qui est parfaitement logique: les nouveaux foilers AC75 sont si radicaux que la moindre erreur peut avoir une conséquence décisive. Les erreurs se produisent généralement sous la pression et, logiquement, l'équipage du bateau le plus lent est davantage sous pression. Le terme «lent» n'est par ailleurs pas du tout approprié dans ce contexte: bien que les conditions de vent soient restées plutôt modérées tout au long de la Coupe – 8 à environ 12 nœuds –, les deux adversaires ont filé par moments à un peu plus de 40 nœuds...

Les analyses approfondies des données après la victoire des Kiwis se sont révélées très intéressantes et ont montré que les Néo-Zélandais ont fait d'énormes progrès, notamment lors des manœuvres. Ils ont perdu moins de vitesse lors des virements de bord et ont été capables d'en reprendre plus rapidement. Ce qui a plus que compensé les légers

02





- 01** Les Néo-Zélandais et Ineos Team UK veulent organiser ensemble la prochaine Coupe de l'America.
- 02** Aaron Young du RNZYS, Bertie Bicket du RYSR et Sir Ben Ainslie après avoir signé le challenge pour la prochaine Coupe de l'America.



désavantages en termes d'angles de louvoisement. La différence la plus extrême a été perceptible lors de la manœuvre dite JK, qui a été exécutée par les deux équipes à plusieurs reprises: lors du contournement de la bouée suivi directement d'un virement de bord, Burling a attendu nettement plus longtemps pour abaisser le nouveau foil sous le vent et a également barré le bateau de manière beaucoup plus directe. Ce qui a donné lieu à quelque chose comme un virement bascule sur un dériveur – et le résultat final a été un gain de temps d'environ 5 secondes. Avec une seule manœuvre...

#### Des points d'interrogation subsistent

Après que les Néo-Zélandais aient défendu avec succès leur titre, la confirmation n'a pas tardé à arriver: le Royal Yacht Squadron Racing d'Angleterre a été accepté comme Challenger

### La coupe était vissée dans la vitrine du New York Yacht Club!

Coupe. L'AC75 a en outre été confirmé comme classe de bateaux pour la prochaine Coupe de l'America, ainsi que la volonté d'inclure à nouveau autant d'équipes que possible. Cependant, une rumeur persistait selon laquelle les Britanniques et les Néo-Zélandais souhaitaient tous deux accomplir un «Deed of gift match» autour de l'île de White. Ce qui s'explique également par le fait qu'Auckland n'a pas été confirmé comme prochain

lieu de compétition, au contraire: en tant que chef des Kiwis, Grant Dalton est apparemment en pourparlers avec plusieurs destinations intéressées. Des lieux de compétition en Europe auraient en effet même manifesté leur intérêt. Cowes? À savoir si la volonté derrière tout cela est d'obtenir d'Auckland un engagement clair pour la 37<sup>e</sup> Coupe de l'America ou si les Néo-Zélandais envisagent réellement de défendre leur titre loin de chez eux pour des raisons financières, cela reste de la pure spéculation. Il existe également un manque de clarté concernant la règle des nationalités envisagée: lors de la prochaine Coupe, tous les navigateurs devraient en effet être originaires du pays du yacht club sous le drapeau duquel leur équipe concourra. Des exceptions s'appliquent aux navigateurs qui faisaient déjà partie de l'équipe lors de l'édition actuelle à Auckland et aux équipes des pays émergents. Avec cette formulation, les Kiwis veulent probablement éviter un exode comme celui qu'ils ont connu après la défense réussie de leur titre au printemps 2000. Comme on le sait, Alinghi avait recruté à l'époque l'équipage néo-zélandais de Russell Coutts et Brad Butterworth et était devenu trois ans plus tard la première équipe «européenne» à remporter la Coupe de l'America. Ce coup de force se répètera-t-il un jour?

Le protocole exact de la 37<sup>e</sup> Coupe de l'America devrait être publié dans huit mois au plus tard, et le lieu et la date du prochain événement même un peu plus tôt. Nous en saurons donc plus en automne – et d'ici là, il est peu probable qu'Ernesto Bertarelli fasse une déclaration claire sur un éventuel retour d'Alinghi dans la Coupe de l'America... 🏆

## Des signaux positifs

Il existe encore de nombreuses incertitudes au sujet des Jeux olympiques d'été. Auront-ils réellement lieu? Trois mois avant la cérémonie d'ouverture prévue des JO de Tokyo 2020, un optimisme prudent règne.

Lori Schüpbach | Sailing Energy

À la mi-mars, le gouvernement japonais et le comité d'organisation des Jeux olympiques ont annoncé que ni les spectateurs étrangers ni les volontaires qui se déplacent traditionnellement du monde entier pour les JO ne seraient autorisés à venir à Tokyo 2020. Le CIO n'avait pas d'autre choix que d'accepter cette décision, qui a au moins le mérite d'apporter un peu de clarté. Divers programmes invités du CIO et des sponsors ont également été annulés – seules les personnes chargées de tâches opérationnelles sur place seront accréditées.

En dehors de cette mesure drastique, les organisateurs affirment que les préparatifs vont bon train. Cependant, un haut degré de flexibilité sera requis jusqu'à la fin de la part de toutes les personnes impliquées. Pour plusieurs disciplines sportives, le système de qualification a, par exemple, été bouleversé entre-temps en raison des nombreux reports et annulations de compétitions. Le CIO a souligné à maintes reprises que des solutions pragmatiques étaient nécessaires en raison de la crise du coronavirus.

#### Quatre places de quota jusqu'à présent

En voile également, le calendrier pour la qualification olympique a dû être adapté plusieurs fois. Plus récemment, cela a concerné la classe Laser: les dernières places de quota par nation auraient en effet dû être attribuées à la mi-avril lors de la Semaine Olympique à Hyères (FRA), mais celle-ci a été annulée. Les choses ont donc dû être rapidement réorganisées, et Eliot Merceron a désormais une dernière chance de s'assurer une place de quota lors de la Vilamoura International Regatta à la fin avril au Portugal. Lors de la phase préparatoire, le navigateur a cependant déjà pu faire ses preuves: Eliot Merceron a en effet remporté le Vilamoura Grand Prix et semble se sentir à l'aise dans cette région de navigation difficile. Chez les femmes, la navigatrice sur Laser Maud Jayet s'était assurée une place de quota depuis un certain temps déjà et il ne lui restait plus qu'à confirmer sa qualification à Hyères. Mais étant donné l'annulation de cette régata, tous les résultats de la saison actuelle seront pris en compte pour la sélection définitive de la Genevoise – plus rien ne devrait donc venir lui barrer la route.

Quant à Nils Theuninck (Finn), la situation n'a pas changé jusqu'à présent. La dernière place de quota sera attribuée lors de la Gold Cup au début mai à Porto (POR), et si le Suisse bat à cette occasion les Espagnols et les Croates, eux-mêmes pas encore qualifiés, il aura amplement mérité le voyage à Tokyo. Les navigatrices sur 470 Linda Fahrni et Maja Siegenthaler ont quant à elles eu de quoi se réjouir à la mi-mars lors des Championnats du monde à Vilamoura (POR). Avec une



11<sup>e</sup> place, elles ont en effet obtenu le résultat de confirmation requis et sont ainsi devenues les troisièmes, après Mateo Sanz Lanz (RS:X) et Sébastien Schneider / Lucien Cujean (49er), à remplir définitivement les critères de sélection. Le soulagement de Maja Siegenthaler était audible et perceptible: «La pression était grande, car nous savions que nous devions terminer parmi les 12 premiers pour enfin saisir notre chance et ne plus laisser de questions en suspens.» Même si la régata ne s'est pas déroulée de manière optimale et que les deux Thunoises ont même perdu leur place en Medal Race, elles avaient de quoi être satisfaites: «Nous nous sommes concentrées pour rester dans le présent et oublier tout le reste – ça a fonctionné.» Malgré une planification incertaine, le duo entend désormais utiliser au mieux le temps qui lui reste jusqu'aux Jeux olympiques. Linda Fahrni est cependant consciente que la flexibilité restera de mise et déclare: «Nous savons ce sur quoi nous pouvons encore travailler. Pour ce faire, nous avons surtout besoin de quelques heures supplémentaires sur l'eau et de temps pour réaliser des analyses adéquates.»

La déception a été grande pour les deux navigateurs sur 470 Kilian Wagen et Grégoire Siegwart. Malgré une solide performance, ils sont clairement passés à côté de la place de quota par nation tant espérée lors des Championnats du monde en arrivant 14<sup>e</sup> au final. Avec une 2<sup>e</sup>, une 3<sup>e</sup>, une 4<sup>e</sup> et une 5<sup>e</sup> place (sur onze manches), ils ont cependant prouvé à plusieurs reprises qu'ils étaient en mesure de rivaliser avec les meilleurs du monde. La dernière place de quota est toutefois revenue aux frères portugais Diego et Pedro Costa, qui n'ont été battus «à domicile» que par le duo de champions du monde Anton Dahlberg / Fredrik Bergström (SWE). 🏆